

**Le brexit comme stratégie de choc**  
Ou bien : Les deux sources de l'humanité renversée  
*Martin Large & Stephan Eisenhut*

Cet article est né d'un dialogue. *Martin Large* donne tout d'abord une description impressionnante de la situation politique et sociale de son pays natal, la Grande Bretagne. À la suite de quoi *Stephan Eisenhut* montre qu'il se trouve ici de nombreuses correspondances à ce que Rudolf Steiner a exposé en détail, en décembre 1919, spécialement pour des membres britanniques de la Société anthroposophique, en visite à Dornach, sur les forces d'édification et celles du déclin ainsi que de leur relation avec l'ancienne nature des Mystères et la nouvelle. Au dialogue entre la vie spirituelle anglaise et celle allemande échoit ici une signification particulière.

Le référendum sur la sortie de l'UE de 2016 a précipité la Grande Bretagne dans une crise existentielle, morale, économique et culturelle, comparable à une maladie qui éclate après un beaucoup plus long temps d'incubation. Depuis 3 ans et demi, la scission et l'insécurité de la société anglaise n'ont fait qu'augmenter. Boris Johnson, seul, semble en être arrivé très proche de son objectif : l'actuel premier ministre, qui ne fut élu jusqu'à présent que par purement et simplement les 90 000 membres de son parti conservateur, pourrait bien remporté foncièrement avec succès les nouvelles élections du 12 décembre. C'est très curieux, parce que Johnson a produit ces dernières années monstruosité sur monstruosité. Que l'on pense seulement à l'impudence, avec laquelle il voulut mettre en congé forcé le Parlement pour plusieurs semaines ; ce qui par chance fut entravé par la Cour suprême. Ou bien au renvoi de Sonia Khan, la conseillère en chef pour les médias de son ministre des finances Sajid Javid, lequel n'avait pas été discutée avec celui-ci et qui mena en outre à une scène avilissante : Kahn fut emmenée et expulsée du 10 *Downing Street* par un policier armé, à l'issue d'une rencontre avec le stratège en chef de Johnson, Dominic Cummings. Celui-ci lui avait reproché d'avoir passé sous silence des contacts avec l'ancien ministre des finances, Philipp Hammond et l'un de ses conseillers antérieurs. Les deux avaient tenté d'empêcher un *brexit no-deal*. Javid, furibond, reprocha là-dessus à Johnson d'avoir répandu une « culture de la peur ».<sup>1</sup>

Une grande partie de la société britannique a été plongée en « état de choc » par des événements de ce genre : insécurité, peur et mensonge ont commencé à empoisonner l'atmosphère. Mais de nombreux Britanniques tendent avec cela à nier ce choc et à présenter consciemment les conséquences négatives du *brexit* comme de simples projections d'angoisse. Pourtant les menaces sont très réelles : avec la livre en baisse, les coûts des affaires et des voyages en hausse ; les entreprises britanniques déménagent dans l'UE ; des gens qui depuis des dizaines d'années vivent en Grande Bretagne, doivent soudain se faire naturaliser à grands frais et ainsi de suite. La dénaturation de la réalité par l'agitation politique finit par avoir une répercussion sur le bien-être spirituel des gens. Cette peur se voit renforcée par les symptômes évidents du réchauffement climatique, l'inégalité sociale croissante, les conditions de travail précaires, l'endettement et les mauvaises conditions de logement, la criminalité croissante et des attaques aux droits de l'Homme perpétrées par le propre ministère de l'intérieur. En plus la méfiance s'accroît à l'égard des politiques et des médias qui répandent eux-mêmes sans cesse des infox.

### **Capitalisme-catastrophes**

Si on lit l'ouvrage, paru en 2007, de la journaliste canadienne, critique de la globalisation, Naomi Klein, *La stratégie du choc : la montée du capitalisme des catastrophes*<sup>2</sup>, un tel choc n'apparaît plus fortuit dès lors, mais comme une partie de la stratégie de certains milieux en vue de faire avancer la déconstruction de l'état social au moyen de mesures de privatisation. La députée du groupe des Verts, en Angleterre et au Parlement européen, Molly Scott Cato, décrit l'alliance des capitalistes-catastrophes comme suit : cette alliance a été mise sur pied avant et pendant la campagne référendaire. Elle a attiré des idéologues d'extrême droite, des détracteurs de la protection du climat, des milliardaires étrangers qui veulent contourner la fiscalité dans leur pays d'origine, des spécialistes de la manipulation des électeurs, un imposteur condamné et un collaborateur politique que David Cameron caractérisa comme un « psychopathe de carrière ».<sup>3</sup>

De nombreuses gens en Grande Bretagne pâtissent encore et toujours des mesures et réformes d'économie qui furent introduites, en 2010 à la suite de la crise financière, alors qu'une petite élite très influente en profite. Dont la devise semble être : « Si tu veux arriver à ce que les pauvres travaillent plus durement, alors paye les moins : veux-tu, par contre arriver à ce qu'un riche travaille plus, alors paye le encore plus. Les réformes du système d'assurance sociale promettaient des simplifications ; en réalité elles ont conduit à ce qu'aujourd'hui de nombreux pauvres touchent essentiellement moins de prestations de l'état. Pareillement, on ampute avec persévérance le système de santé. [Bien que *bojo* ait promis de construire 40 hôpitaux, une fois sortis de l'UE ! *ndt*].

Mais comment en arrive-t-on à ce que Johnson s'en tire nonobstant passablement si bien au goût des électeurs ? Pourquoi est-il toujours si aimé de la population d'après les sondages ? En juillet, Ruth Eversley pose la question dans le *Guardian* : « Je doute qu'il y ait un seul et unique lecteur du *Guardian* qui ne sache pas que Boris Johnson est un

<sup>1</sup> Voir [www.theguardian.com/politics/2019/aug/30/sajid-javid-confronts-boris-johnson-over-advisers-sacking](http://www.theguardian.com/politics/2019/aug/30/sajid-javid-confronts-boris-johnson-over-advisers-sacking)

<sup>2</sup> Voir Naomi Klein : *The Shock Doctrine. The Rise of disaster Capitalism [La doctrine du choc : La montée du capitalisme du désastre]* New York /NY 2007.

<sup>3</sup> Voir : <https://badboysoftbrexit.com/>

galantin débraillé et ambigu. Mais nous ne pouvons pas comprendre pourquoi tant de gens sont prêts à le suivre dans l'abîme. Tout cela, est-ce de l'égoïsme à courte vue ou bien n'avons-nous pas vu quelque chose de fondamental ici ? »<sup>4</sup> Johnson et son stratège Cummings, ont reconnu qu'une large couche des électeurs ne vivent qu'au présent avec leur conscience. C'est-à-dire qu'ils ne comparent pas les actes anciens des politiciens avec leurs déclarations actuelles et n'en tirent aucune conclusion sur leurs actes à venir. C'est de cette somnolence que Johnson tire profit. Ce qui est important ce sont les images ultimes qui ont été communiquées par lui, juste avant le scrutin, et qui sont particulièrement fortes. Ce qui doit rester accroché au passé, c'est purement et simplement ceci : Boris Johnson, le politicien qui ne parle pas seulement mais lutte encore sans compromis contre la tenue en laisse des Britanniques par la bureaucratie de l'UE. Le fait de savoir si quoi que ce soit, là-dedans est juste, ne joue absolument aucun rôle, mais une seule chose importe c'est que cela plaise à une large couche d'électeurs de manière telle qu'ils puissent projeter en cela leurs propres souhaits illusoire. Cela semble lui avoir bien réussi jusqu'à présent.

Il faut dire que Johnson a de l'expérience dans la manière de s'y prendre avec des histoires de mensonges. Son temps de journaliste au *Daily Telegraph* ne lui a pas nui, de sorte qu'il a truqué ses histoires pour parvenir à certains effets. Au contraire, pour les lecteurs, même la sinistre bureaucratie de l'UE leur devint intéressante et plaisante. Que ce fût par exemple lors des négociations sur la taille des condoms, à savoir, qu'ils devaient être réduits parce que les médecins avaient constaté qu'avec des condoms « très étroits » le risque d'infection était moindre, ainsi en fut bâti de toute pièce un problème national pour les Italiens. Ceux-ci n'eussent pas pu s'imposer avec leur exigence, alors que les « bureaucrates de Bruxelles, lors des nouvelles spécifications pour les mesures de condom eussent démontré un amour légendaire du détail »<sup>5</sup> C'est avec de telles histoires que Johnson a toujours rendu sans cesse ridicule la bureaucratie de Bruxelles.

La recherche sociale et comportementale a démontré, à de multiples reprises, que les êtres humains faibles et incertains s'orientaient plus volontiers sur des personnalités se montrant fortes et robustes. Si le chaos et l'insécurité s'installent au moyen de machinations politiques, alors cela sert directement ceux-là qui peuvent aussitôt se présenter comme de puissants *Führer* [meneurs, *ndt*]. Le chercheur en économie et science sociale, Karl Polanyi, explora dans les années 1930 les contextes causals entre insécurité sociale et meneurs autoritaires de droite ou de gauche. Ce qui l'étonnait c'était pourquoi les pays démocratiques avaient si directement et rapidement fait place au fascisme. Or il tomba alors sur la relation existante entre la commercialisation du capital, du sol et du travail et la montée de l'insécurité dans la population. Si les marchés financiers commencent à dominer la société, alors cela mène à la peur de perdre son travail avec une montée simultanée des prix de l'immobilier et des loyers. Avec la précarisation croissante, naît un sentiment d'insécurité et d'impuissance.<sup>6</sup> Chez de plus en plus de gens, la prédisposition naît dès lors de tout donner pour regagner la sécurité perdue — jusque et y compris de faire le sacrifice de la démocratie *to get Brexit done*.

### **Les mystères de la lumière**

La marchandisation du travail, du sol et du capital et la dynamisation qui en résulte des marchés financiers sont des facteurs extérieurs qui agissent sur la complexion, l'état d'âme, des êtres humains. En 1919, Rudolf Steiner a renvoyé d'une manière insistante et chaleureuse aussi aux facteurs spirituels qui détermineront l'évolution à venir. Il voulait rendre palpable le fait que, d'une part, nous avons à faire avec des répercussions des époques grecques et romaines. Mais d'autre part, quelque chose y s'immisce qui dépend du penser des temps modernes et qui se donne unilatéralement du bon temps dans les échanges commerciaux, la marchandisation et la technisation du monde. Cela vient de trois facteurs qui interagissent dans la vie sociale actuelle ou selon le cas s'agglomèrent. Ceux-ci doivent être reconnus et métamorphosés.

La Grèce antique eut avant tout la tâche de développer le penser. Or il est vrai que ceci, en cette époque pré-chrétienne, était encore relié au sang. Pour les Grecs anciens, il allait de soi que des groupes déterminés de peuple étaient seulement appropriés à réaliser ce travail alors que le groupe propre de peuple qui avait conquis le pays autrefois, sur la base de sa prédisposition, déterminait la vie politique et spirituelle.<sup>7</sup> Même Aristote et Platon considéraient cela donc comme justifié à cette époque que le travail matériel fût assuré par des esclaves pendant que les couches dirigeantes devaient s'adonner au loisir et à la culture de la vie de l'esprit. Il est vrai qu'une grande partie de cette couche dirigeante acceptait volontiers ce privilège, qu'elle faisait découler de son ascendance, sans pour autant saisir la tâche qui lui était impartie — à savoir le développement du penser.

Cela étant Steiner décrit Socrate comme ayant été celui qui exhorta grandement à cela parmi les Grecs. Il avait dû les renvoyer « à la réalité de l'esprit en toute rigueur afin qu'ils ne succombassent plus aux erreurs mentales de leur lignée : en se complaisant dans l'illusion de l'euphorie de leur aisance au point de s'illusionner sur le sérieux de la vie ». Tant que les Grecs avaient considéré Socrate seulement comme un « flâneur », ils pouvaient encore lui pardonner ses discours. Mais dans le moment où ils connurent « ce qui était véritablement contenu du sérieux de la vie dans les

<sup>4</sup> [www.theguardian.com/politics/2019/jul/16/beware-boris-johnsons-lust-for-the-limelight-and-power](http://www.theguardian.com/politics/2019/jul/16/beware-boris-johnsons-lust-for-the-limelight-and-power)

<sup>5</sup> [www.theguardian.com/politics/2019/jul/14/boris-johnson-brussels-bashing-stories-shaped-politics](http://www.theguardian.com/politics/2019/jul/14/boris-johnson-brussels-bashing-stories-shaped-politics)

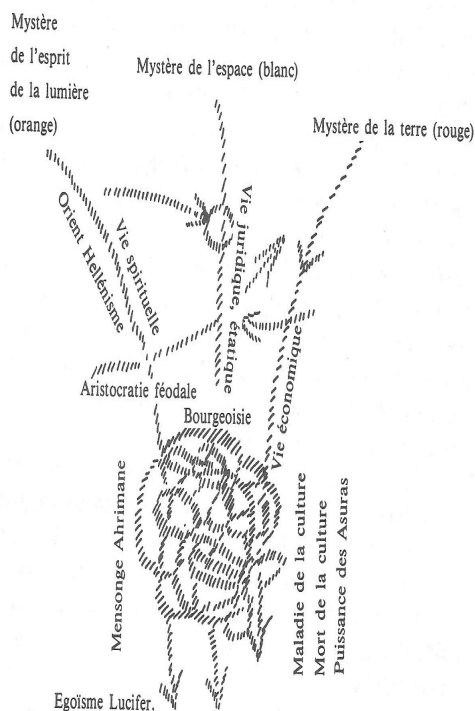
<sup>6</sup> Voir Karl Polanyi : *The Great Transformation. Politische und Ökonomische Ursprünge von Gesellschaften und Wirtschaftssystemen* [La grande transformation. Provenances politiques et économiques des sociétés et systèmes économiques] Francfort-sur-le-Main 1978.

<sup>7</sup> Voir Rudolf Steiner : *La question de l'éducation comme question sociale* (GA 296), Dornach 1991, p.35.

paroles de ce flâneur de Socrate, alors ils l'ont empoisonné ».<sup>8</sup> Le présent d'alors était tout aussi peu enclin d'accepter l'esprit d'un Socrate, mais de préférence plutôt cet esprit de la grécité qui a empoisonné Socrate. Ce qui continue d'agir dans le présent de maintenant, Steiner le décrit comme la source d'une « humanité inversée » en nous. Elle engendre une vie de l'esprit illusoire qui ne peut développer aucun concept qui rend possible une action conformément la réalité, mais se répand en phrases bien-pensantes. Mais que celles-ci deviennent ensuite une base d'action, alors les actes qui en résultent deviennent de la « brutalité machinale ».<sup>9</sup>

En décembre 1919, à la fin du cycle sur *La mission de Michaël*, Steiner salua particulièrement les amis de Grande Bretagne précisément venus assister à ses conférences. Étant donné qu'une autre date faisait défaut, il décida de mettre à profit le jour suivant pour développer une fois encore — en particulier à l'intention des amis anglais — les idées dont il s'agit.<sup>10</sup> De nouveau la vie spirituelle grecque de l'époque fut décrite dans tout son aspect positif. Pourtant cela étant, Steiner fait remonter les origines primordiales de cette vie de l'esprit jusqu'à la culture de l'ancienne Inde. À cette époque-là il y eut aussi des peuples immigrants qui apportèrent avec eux l'impulsion à développer la force du penser.

Ces peuples qui se caractérisaient eux-mêmes comme « Aryens », étaient encore capables de relier les premières lueurs d'intelligence, la lumière intérieure de l'être humain, avec la clairvoyance atavique, qui était alors encore naturelle à l'être humain. Par cette association les « Mystères de la lumière ou de l'esprit » furent fondés.<sup>11</sup>



Il trace ensuite une ligne partant de l'antique vie orientale par la Grèce jusqu'à l'aristocratie féodale du présent. Les souverains occidentaux avec leurs insignes, faisaient remonter leur origine à une charge divine. Pourtant tout cela s'est aliéné et est devenu décadent. La conséquence en est une vie de l'esprit qui s'édifie sur une somme d'idées « qui ne sont que des pensées »<sup>12</sup> [de fait désormais même des données GAFAM-illiales, *ndt*] et ont désormais perdu toute force de vie pour la vie sociale. L'éducation lycéenne et celle universitaire sont déterminées par une telle « vie de l'esprit » [guillemets du traducteur]. Tout cela conduit au chaos social. Les Mystères de la lumière, qui prirent leur sublime commencement dans le proto-Orient, « se précipitent en bourdonnant à l'autre extrémité [donc dans le néo-farwest, *ndt*] dans les plus épouvantables mensonges ».<sup>13</sup>

Ces descriptions de Steiner de l'année 1919, s'accordent étonnamment bien à [la personnalité de] Boris Johnson. En tant que fils d'un député *Tory* au Parlement européen, il dut recevoir la meilleure éducation et fréquenter les établissements de formation les plus distingués d'Angleterre. À l'*Eton College*, il appartient à « l'élite des élites ». Son nom est gravé pour l'éternité dans les espaces des rectorats sur des

parois en bois, un honneur qui n'échoit qu'à des élèves particulièrement brillants. Cette institution transmet à ses élèves le sentiment qu'il sont l'élite à tous les points de vue, social, intellectuel, pédagogique et financier.<sup>14</sup> Johnson, par ailleurs un parent éloigné de la maison princière anglaise, appartient aussi, par ses études à Oxford, à la classe britannique supérieure huppée.

Lorsque Steiner fait remarquer que « l'aristocratie des conceptions du monde » en tant qu'un « écho de la grécité lointaine » continue de vivre<sup>15</sup> dans nos idées et concepts, ainsi que d'être transmis dans nos hautes écoles [celles du « Supérieur », comme on dit en France, *ndt*], alors le parcours de la formation de Johnson par *Eton* et Oxford, en est un exemple vraiment extrême de cela. D'un côté les phrases bien clinquantes par lesquelles il veut circonscire ses électeurs, et de l'autre, les actions brutales qu'il se croit autorisé à accomplir pour atteindre ses objectifs. Ainsi décida-t-il de devenir ministre des affaires étrangères afin que le soutien britannique aux bombardements du Yémen puisse se poursuivre, ou bien que l'on songe aux 21 députés « déviants » exclus de la chambre basse conservatrice. Ceux qui le percent à jour, redoutent que sa politique mensongère inflige de considérables dommages au Royaume « Uni » [guillemets du traducteur]. Légendaire, comme on l'a mentionnée, est la haine qu'il développe à l'encontre de la bureaucratie bruxelloise qu'il put

<sup>8</sup> Du même auteur : *Le traitement par la science spirituelle des questions pédagogique et sociales* (GA 192), Dornach 1964, p.147.

<sup>9</sup> *Ebenda*.

<sup>10</sup> Voir Rudolf Steiner : *La mission de Michaël* (GA 194), Dornach 1994, PP ; 155 & p.212.

<sup>11</sup> À l'endroit cité précédemment p.221.

<sup>12</sup> À l'endroit cité précédemment p.223. Caractère italique provenant de l'original.

[Le schéma présenté ici est tiré de l'ouvrage : *La mission de Michaël*, paru chez TRIADES, Paris 1979, p.196 et « traduit de l'allemand en français par une équipe anonyme ». *ndt*]

<sup>13</sup> À l'endroit cité précédemment p.235. [le verbe utiliser par Steiner ici est *hinein-sausen* littéralement « entrer en bourdonnant, en sifflant » dans quelque chose. *Ndt*]

<sup>14</sup> Voir : [www.spiegel.de/international/europe/how-eton-college-perpetuate-problems-in-the-uk-a-1280694.html](http://www.spiegel.de/international/europe/how-eton-college-perpetuate-problems-in-the-uk-a-1280694.html)

<sup>15</sup> GA 296, p.235.

parfaitement connaître à suffisance dans son temps de journaliste à Bruxelles, mais aussi au travers de son père. Tout cela conduit le regard sur le deuxième courant que décrit Rudolf Steiner, en 1919, et qui trouve directement son expression dans l'état gestionnaire débordant.

### **Les Mystères de l'espace**

Comme la deuxième source d'humanité renversée, Steiner désigne, notoirement chez nous, la romanité inversée. Celle-ci repose dans l'adoration de l'esprit de la loi qui s'est conservée jusqu'à aujourd'hui. En opposition à la grécité, la romanité se fondait non pas sur la descendance par le sang, mais elle remonte, — comme la fondation légendaire de Rome l'illustre clairement — aux bandes de brigands et donc directement à des gens qui se voyaient plutôt exclues des sociétés familiales. Les pires instinct animaux-humains leur étaient propres. La romanité eut donc pour cette raison la tâche de développer l'esprit de la loi, afin que la sauvagerie pût en être ainsi canalisée.<sup>16</sup> On ressentait donc encore dans le sang, au temps de la grécité antique, la cause première de l'articulation sociale, mais à Rome, elle régressa aux concepts abstraits.<sup>17</sup> « C'est pourquoi de cette complexion antique de l'âme romaine nous est parvenu ce qui nous a été donné par les concepts du droit et de l'état. »<sup>18</sup> Une fois encore Steiner rend évident le fait que celui qui ne travaille qu'avec ce type de concepts abstraits perd l'être humain. Non pas la valeur de l'être humain en tant que telle, mais au contraire ceux qui sont « d'une manière quelconque se retrouvent enrôlés dans tel ou tel rang de hiérarchie administrative ».<sup>19</sup>

Dans *La mission de Michaël*, Rudolf Steiner fait remonter le deuxième courant, celui de l'état ou du droit — « le gourdin dans notre culture » — aux Mystères qui étaient cultivés dans l'Égypte ancienne. Ce courant y connut une apparition, « lorsque nos respectables juges siègent au tribunal et jugent des crimes et délits, ou bien lorsque des fonctionnaires administratifs règnent dans leur bureaucratie sur notre monde civilisé, au désespoir de ceux qui sont ainsi administrés. »<sup>20</sup> Ce courant, jusqu'à aujourd'hui également tombé en décadence, il le désigne comme les « Mystères de l'espace ». Au travers de l'Église catholique, avec sa complexion d'âme romaine, qu'elle transposa sur l'essence des villes médiévales et s'y sécularisa. Dans la bourgeoisie des temps modernes, nous en avons la sécularisation complète.<sup>21</sup>

Cela étant Steiner voit au plus clairement apparaître dans la démocratie sociale le caractère du penser bourgeois : « La démocratie sociale, dans les partis les plus variés d'aujourd'hui, c'est la communauté des disciples fidèles de ce qui a régné dans l'Église catholique. Simplement les gens ne le remarquent pas. »<sup>22</sup> Il caractérise notoirement l'esprit bourgeois comme ayant perdu toute référence avec l'esprit. À partir de cette raison, il veut tout réfréné par la loi de ce qui prend naissance de la sauvagerie de l'être humain. Or il est vrai aussi que ce penser parfaitement impersonnel, auquel fait défaut la faculté de distinguer ce qui provient de l'essence humaine de ce qui provient de ses instincts bestiaux et surtout ce qui peut être amené et apporté en bien spirituel par l'individualité humaine accomplie. Tout doit beaucoup plus être réglementé pour lui au travers de la loi.

Ces descriptions conviennent très clairement à ce qui vit dans la bureaucratie européenne que Boris Johnson a tant combattue. Elles s'adaptent aussi à sa confrontation avec le *Labour party*, lequel en retour veut en juguler sa sauvagerie brutale par l'application de la loi. Or la démocratie sociale n'est pas en situation d'apporter quelque chose de réellement nouveau, parce qu'elle édifie tout sur la base d'un jugement de groupe [voire même de « clique », *ndt*]. C'est pourquoi Johnson peut aisément le chasser devant lui, tout simplement. Mais lui non plus n'est pas en situation de produire quelque chose de nouveau, car ce à quoi il s'efforce n'est pas saisi par un esprit éveillé mais pour ainsi dire à partir de ce qui monte des tripes. Or cela mène dans la destruction. Ainsi le néo-libéralisme d'un Johnson combat-il le socialisme d'un Jeremy Corbyn — sans que quelque chose de sain en ressorte.

---

<sup>16</sup> Voir GA 192, p.149.

<sup>17</sup> La clairvoyance des époques antiques y était associée selon Rudolf Steiner tant que le sang restait à l'intérieur de la lignée alors qu'elle se perdait par le mélange des sangs. — voir du même auteur : *La Bhagavad Gita et les Lettres de Paul* (GA 142)n, Dornach 1982, p.95. Le penser chez les Grecs antiques, qui s'appuyait encore sur le sang, pouvait de ce fait éprouver dynamiquement pour cette raison, les forces organisatrices du monde. C'est à partir de cela que l'on peut comprendre la sensibilité particulière des Grecs antiques pour l'art de la sculpture, entre autres. C'était une nécessité que le penser perdît son rapport au vivant ce à quoi ont bien veillé la romanité d'abord et par la suite l'Église catholique romaine [son héritière spirituelle, pour ainsi dire. *ndt*]. L'être humain devait raviver sa vertu du penser. Steiner voyait donc dans des courants tels que celui du national-socialisme qui se renforçait à son époque, dont son représentant en appelait précisément à « la descendance aryenne », l'un des plus grands dangers pour l'humanité.

<sup>18</sup> GA 296, p.36.

<sup>19</sup> À l'endroit cité précédemment, p.38

[Parce que le droit « bien vivant » la défend, cette valeur humaine, voyez donc, seulement à titre d'exemple, quelqu'un pour qui le droit de défense est « bien vivant » ainsi que son propre tempérament, comme Maître Dupond-Moretti... *ndt*]

<sup>20</sup> GA 194, pp.225 et suiv.

[Désormais ce n'est plus le « gourdin de la loi », mais la « grenade lacrymogène lancée préventivement » et surtout les tirs « à l'horizontal » qui vous énucléent parfois un œil, voir la traduction de l'article adjoint. *Ndt*]

<sup>21</sup> Voir à l'endroit cité précédemment, p.227.

<sup>22</sup> GA 192, p.313.

## Les Mystères de la Terre

Outre les deux sources de l'humanité renversée, un troisième courant surgit encore dans le cycle de conférences sur *La mission de Michaël*, qu'une vie spirituelle fait naître qui se met à croître sur le terrain de l'économie, mais qui n'a fait pousser que quelques toutes petites fleurs : elle serait cependant à distinguer de l'ancienne vie de l'esprit, du fait qu'elle est très puissante dans l'espace anglo-américain et y est cultivée là-bas dans des sociétés secrètes d'une manière telle qu'elle entend préserver la vie de l'esprit de l'Égypte et de l'Orient antiques. Cette culture économique qui s'est faite très doucement remarquée, Steiner la décrit comme un écho des « Mystères de la Terre », comme, à titre d'exemple les Mystères druidiques. Dont les célébrations mystérieuses étaient pensées en lien direct avec les fêtes des récoltes ou des fêtes de fécondité du bétail et donc à partir de choses qui sont pensées à partir de la vie économique. Ceci fut particulièrement conservé dans l'espace anglophone de l'Ouest [plus ou moins profond, *ndt*], ce qui rend les êtres humains particulièrement appropriés à exercer les activités de la vie économique. Mais cette culture de l'économie ne peut pas s'imposer jusqu'à présent vis-à-vis de ce qui s'est écoulé en elle par. Car le droit romain et la vie de l'esprit grecque en elle en ont rejeté les usages et coutumes juridiques et spirituelles originelles, ce par quoi elle en est devenue tout d'abord stérile. Mais elle avait la prédisposition de s'en dégager de nouveau par le travail, « pourvu qu'elle surmontât la chaotisation provoquée par l'immixtion en elle d'une vie spirituelle et d'une vie juridique qui lui sont étrangères »<sup>23</sup>. Cela étant, Steiner fait la remarque que les idées de « Locke, Hume, Mill, Spencer, Darwin et d'autres, sont foncièrement ces toutes petites fleurs « closes de cette vie économique en sourdine »<sup>24</sup>. Mais du fait qu'elles ne purent s'affirmer à l'encontre de ce qui leur a été amené en elle par la vie juridique romaine-catholique et la vie de l'esprit grecque, elles ne furent pas en mesure de ce développer correctement. Par contre, dans l'Europe du centre (*Mittleuropa*), on s'est toujours préservés et cabrés contre ces résidus de culture hellène antique et résidus d'élément catholique romain, par exemple dans la philosophie *mitteleuropéenne* d'un Fichte, d'un Schelling ou d'un Hegel, ou bien encore en partant en quête d'une véritable libre vie de l'esprit comme chez Goethe. Chez Wilhelm von Humboldt se découvre même, par exemple, une première percée vers une vie juridique ou une vie étatique autonome. Mais en Angleterre, il n'exista guère de réelle compréhension de ces choses. Ici les paroles de Steiner peuvent cependant être considérées comme directement une sorte de mise en garde afin de ne pas laisser ces choses non prises en compte. Car si l'on parvenait à s'y rattacher, alors ces impulsions pourraient déboucher sur la *Dreigliederung* de l'organisme social. Steiner voyait clairement que les peuples anglo-américains voulaient conquérir la domination du monde. Or une telle idée s'accompagne des habitudes du penser qui fonde une pratique économique se répandant purement vers l'extérieur, car elles soutiennent alors cette domination. Or cela mène à la maladie de la culture, à laquelle succède la culture de la mort. Mais si le monde de l'Ouest [plus ou moins profond, *ndt*] parvenait à collaborer ensemble avec d'autres qui sont capables à partir de la vie spirituelle *mitteleuropéenne* — et ici Steiner avait en tête de manière primaire la science spirituelle anthroposophique qui a pris naissance sur ce terrain — alors cette évolution peut être tournée dans quelque chose de positif.<sup>25</sup>

Parmi les peuples anglophones, la prédisposition existe de saisir concrètement l'espace physique. Cela s'accompagne chez eux d'une bonne sensibilité des conditions réelles. Ils ont le potentiel pour développer une culture économique toute nouvelle. Et parmi les peuples *mitteleuropéens*, il y en avait encore capables de saisir de nouvelles impulsions spirituelles à partir d'une culture intérieure du penser. Si ces potentiels différents sont amenés à dialoguer, alors s'ouvrent des voies à partir desquelles on peut remédier au chaos social et y apporter des vertus de mise en ordre.<sup>26</sup> Car au sein d'une telle libre vie de l'esprit, la base d'une réelle entente compréhensive des peuples peut être posée. Les impulsions pour permettre une organisation du droit peuvent en provenir qui correspondent à la sensibilité humaine directe du droit et non pas — comme dans la vie spirituelle des élites au pouvoir — en devant avoir recours aux méthodes de manipulation pour gagner « l'assentiment » démocratique.

De la même façon les idées pour l'organisation des processus économiques ne peuvent provenir que de la libre vie de l'esprit. À l'intérieur de la vie économique se façonnent ensuite des organes au moyen desquels l'évolution des besoins humains en denrées et service peut être observée et suivie objectivement pour ensuite les coordonner à la fabrication des productions économiques de manière telle qu'ils puissent être conformément apaisés.

Si des forces inconnues des Mystères antiques continuent d'agir en entrant chez les êtres humains sans être reconnues, alors elles deviennent des forces de destructions de la vie sociale. Si elles sont reconnues, au contraire et métamorphosées, alors elles deviennent le fondement de nouveaux Mystères. Les Mystères du passé étaient associés à l'état du pouvoir politique. Or les nouveaux Mystères ne peuvent devenir efficaces que dans la liberté.

**Die Drei 12/2019.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

<sup>23</sup> GA 194 p.228. [Chez *Triades*, en français, pp.196-198.]

<sup>24</sup> Voir à l'endroit cité précédemment, p.230.

<sup>25</sup> Voir aussi à l'endroit cité précédemment, pp.235 et suiv. [Chez *Triades*, pp.198-200.]

<sup>26</sup> Au sujet de l'importance du dialogue pour la mis en place d'une vie spirituelle réellement constructive voir l'article de Stephan Eisenhuit dans *Die Drei 11/2019*. [traduit en français, *ndt*]